

# Le niveau bas de la nappe phréatique rhénane perturbe la reproduction du saumon

Les cumuls de pluies excédentaires de janvier (+10 %) et des mois précédents ont contribué à recharger la nappe phréatique rhénane à des niveaux globalement égaux voire supérieurs à la normale. Cependant des tensions persistent en certains points, en particulier au sud de l'Alsace, dans la région du Sundgau, où certains forages sont à des niveaux très bas depuis longtemps.

À une recharge du sous-sol plus longue dans ce territoire en raison de sa géologie complexe, comme l'explique l'Aprona, l'observatoire de la nappe phréatique, s'ajoutent les effets du réchauffement du climat. « Depuis plusieurs années, les niveaux des aquifères sont en baisse constante dans les milieux collinaires du Sundgau. Nous soupçonnons une modification de fond du comportement de la recharge dû à l'absence de neige », observe-t-on au Bureau de recherches géologiques et minières (BRGM).

**« Les pluies hivernales n'ont permis de combler ce déficit qu'à hauteur de 20 cm... »**

**Olivier Sommen**

À la pisciculture impériale de la réserve naturelle de la Petite Camargue alsacienne, la plus ancienne et la plus grande d'Alsace, à Saint-Louis, Olivier Sommen est le responsable de



Olivier Sommen, responsable à la pisciculture de la réserve naturelle de la Petite Camargue alsacienne, devant les bassins hébergeant les saumons géniteurs. Photo Samuel Coulon

l'élevage de milliers d'alevins de saumons. Ces derniers sont destinés à repeupler le Rhin après la catastrophe chimique de Sandoz, en 1986, en Suisse. Ainsi, depuis 1992, plus de 300 000 alevins de saumons sont relâchés chaque année dans le fleuve, dont une bonne partie élevée au sein de la réserve alsacienne. Mais l'élevage se heurte à des écueils croissants depuis près de 20 ans. Le dernier en date est lié aux niveaux bas de la nappe phréatique, à tel point que la pisciculture doit se résoudre à faire une croix sur l'un de ses sites d'élevage. « Une ancienne gravière im-

mergée, pourtant l'une des plus profondes du secteur, décrit Olivier Sommen. Nous y faisons grossir 400 saumons géniteurs. Cette année, le niveau de l'eau, qui correspond à celui de la nappe phréatique, est très bas. Il manque deux mètres et il n'y a plus de battement de nappe au printemps, consécutif à un apport important d'eau. Les pluies hivernales n'ont permis de combler ce déficit qu'à hauteur de 20 cm... »

**Eau plus chaude et manque d'oxygène pour les saumons**  
Olivier Sommen constate également une baisse du taux

d'oxygène de l'eau de la gravière, lié à l'élévation globale de la température de l'eau : plus de 2 degrés Celsius en l'espace de 50 ans. Eau plus chaude et manque d'oxygène génèrent un stress dans le milieu naturel qu'atteste l'apparition de cyanobactéries dans la gravière. Et ont également un impact sur le taux de fécondation des saumons, ne laissant pas d'autre choix à la pisciculture que d'installer ses poissons dans des bassins, avant de pouvoir les transférer dans des aquariums à la température contrôlée... qui restent à construire.

● Jean-François Ott